

«C'est la fin», se répéta-t-il.

Il réussit d'un geste incroyable à poser la main sur son ventre. Il aperçut un trou noir, qui semblait s'agrandir de seconde en seconde. Et puis il vit Isabelle, elle souriait. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas souri de la sorte: un an, depuis la mort de son mari!

Elle l'avait aimé son mari. Malgré les coups qu'il lui avait faits, aussi bien physiques que moraux. Il n'avait pas toujours été comme ça mais depuis qu'il avait perdu son emploi il s'était mis à boire. Dans ses moments de clarté il était doux, gentil... Mais ces moments-là ne duraient pas plus de quelques heures.

Cependant jamais, jamais elle ne lui en avait voulu. Et puis, un soir, il avait pris le volant, après plusieurs verres de vodka, chose qu'il ne faisait jamais. Il n'avait pas vu le camion en face...Le chant des abysses semblait être celui de sirènes qui réclament que l'on vienne les voir.

Le jour de l'enterrement, Lucien avait glissé à l'oreille d'Isabelle: «Crois-moi, il est bien mieux là où il est... C'était moi qui conduisais le camion, je n'ai pas eu ...»

Avant qu'il n'ait eu le temps de finir, elle l'avait giflé. Lucien n'avait pourtant pas tué son mari, c'était lui qui s'était jeté sous le camion.

Lucien n'avait plus jamais vu Isabelle depuis ce jour. Et puis, le soir de l'anniversaire de la mort de Pierre, le mari d'Isabelle, quelqu'un avait frappé à la porte. Quand il avait ouvert, il n'avait rien pu faire, un son fort était parti de la main d' Isabelle. Et puis tout était devenu gris et silencieux.

A peine quelques secondes étaient passées, le chant des sirènes commença à disparaître. Isabelle tomba en même temps que Lucien, laissant échapper un petit revolver de sa main; elle avait dirigé l'arme sur elle et avait tiré. Alors la voisine sortit sur son palier, en criant à l'aide...

Mais tout cela était bien fini maintenant. Il pouvait dormir, même s'il venait de perdre sa meilleure amie d'enfance et qu'il détestait les hôpitaux...

Aurélie3°2